

Leçon 3 : l'essentiel des transformations sociales (1850-1939)

- L'Europe à 2 vitesses p 40-41 2 & 4
- Les Etats Unis séparés par une guerre civile de 1861 à 1865

I. **Explosion démographique et urbaine**

1) **Constatons l'explosion démographique**

a) A partir du tableau p 43 : bâtir un graphique à courbes

Verticalement : 1 cm = 5 millions (commencer à 5 millions)

Horizontalement : 5 cm = 50 ans (donc 1 cm = 10 ans)

Russie 1800 = 26 millions d'habitants

b) La notion de transition démographique : définir, expliquer (

2) **Cause : recul de la mortalité**

a) Alimentation meilleure

Progrès du transport (des céréales pour aider une région déficitaire), diversité des cultures, progrès agricoles (engrais, machines, grandes exploitations, nouvelles espèces comme la pomme de terre).

b) Amélioration de l'hygiène et de la médecine

Vaccination, confort plus important, éducation meilleure (à l'hygiène) des populations.

3) **Quelles sont ses conséquences ?**

a) L'émigration vers les pays neufs (USA, Argentine) ou les colonies (Algérie, Canada,..) p 50 et 51

b) L'exode rural

Le machinisme et la concentration des exploitations chassent de nombreux paysans vers les villes où les industriels cherchent de la main d'œuvre. Le Royaume Uni est le 1^{er} pays du monde à avoir davantage de citadins que de ruraux (en 1850, 1931 pour la France)

c) Urbanisation, ville et industries

L'urbanisation intense des villes (grands immeubles, gratte-ciel à partir de 1880 aux USA) s'ajoute aux nouveaux modes de transports (train, automobile) qui permettent un étalement de la ville et modifient le paysage urbain. La ville industrielle abrite des quartiers ouvriers et des zones industrielles batis dans des espaces nouveaux : « la zone »..

II. **Classes dominantes, classes dominées**

1) **Dans les campagnes : nobles et paysans**

- Dans la plupart des pays européens et dans le sud des USA, **les paysans restent très majoritaires** jusqu'en 1914 et même au delà. Cependant ce monde paysan est économiquement fragile et subit particulièrement mal la crise des années 1930. En URSS il est la grande victime de la collectivisation soviétique commencée par Staline en 1928.
- Les paysans sont dans la dépendance (plus ou moins grande) de **notables locaux**, grands propriétaires qui restent souvent des aristocrates (en Europe). Ce monde paysan est assez stable dans sa manière de vivre, de

produire, de consommer et de penser malgré les progrès de l'agriculture et de l'instruction (lesquels se diffusent irrégulièrement)

2) Dans les villes : ouvriers et bourgeois

- Les quartiers des grandes villes se spécialisent suivant la classe sociale ce qui est nouveau. Cela favorise l'émergence d'une coupure très nette entre une « classe ouvrière » opposée à une « classe bourgeoise ». Chacun des deux groupes adhère à des valeurs différentes (déchristianisation des ouvriers). Entre eux naît un abîme de méfiance (« Classes laborieuse, classes dangereuses »). Le nationalisme constitue un mode d'intégration des ouvriers dans un même ensemble que les bourgeois alors que déclinent les pratiques religieuses.
- L'avènement de la démocratie, les syndicats, la constitution de partis ouvriers, contribuent à l'amélioration du sort des ouvriers de 1880 à 1939 avec parfois le vote de lois sociales avancées comme en Allemagne impériale sous Bismarck.

III. L'avènement de classes moyennes

1) Qu'est-ce qui définit la limite des « classes moyennes » ?

Se sont des artisans, commerçants, les paysans aisés. Avec le développement des services (transports, fonction publique, banques, assurances) se développe cette classe moyenne. Aux USA, dès les années 1920, les ouvriers tendent de plus en plus à se fondre à cette classe sociale aux contours peu précis. En Europe elles imitent autant qu'elles le peuvent le mode de vie de la bourgeoisie. Ces classes moyennes peuvent correspondre à ce que l'on nomme la « petite et moyenne bourgeoisie ».

2) Les classes moyennes garantissent (ou pas) la démocratie

En France, le parti radical se veut le parti des « petits » (bourgeois) face aux « gros ». L'implantation du parti radical a limité en France la tentation fasciste. De même aux USA le maintien de l'adhésion à la démocratie de la classe moyenne majoritaire a évité les tentations autoritaires.

A l'inverse, les classes moyennes ruinées en Allemagne et en Italie rejettent la démocratie libérale (mal implantée) et optent pour le soutien aux expériences nazie et fasciste.